

88 *Journal Historique sur les*
l'Ambassadeur en mangea avec ses doigts,
de même que de dix à douze autres mats
apretez par son Cuisinier.

Les ragouts les plus exquis & les plus délicats, c'étoit des Andouillettes faites avec de la viande hachée au sucre, envelopées dans des poires, le tout cuit au beure. Il mangeoit les confitures, la viande & le fromage, tout pêle mêle avec ses doigts; car il n'avoit ni cullier ni fourchette, ni couteau, ni serviette.

Pour honorer les Conviez, il fit passer devant eux tous les plats; ils étoient de porcelaine la plus fine, qu'il a fait apporter avec lui, ce qui lui tient lieu de Vaisaille d'argent, mais dont les débris sont moins précieux que ceux de la Vaiselle de nos Ambassadeurs.

Voulant donner aux Messieurs & Dames qu'il regaloit, une plus grande marque de distinction & de politesse, il se fit porter un grand Vase de Porcelaine, rempli de Sorbec, dans lequel ayant bû le premier, il renvoya le reste à la Table Françoisse, où chacun à la ronde dans le même Vase bû ce reste précieux, d'une liqueur, dans laquelle la Barbe rouge du Persan avoit peut-être trempé. En ce cas, c'est toujours un honneur dont toutes les Dames de Marseille ne peuvent pas se glorifier. J'omettois de dire que la Nappe qu'on mit devant l'Ambassadeur, étoit d'une étoffe de soye, or & vert, avec des broderies, cramouilli & or.

L'entremêts du repas fut une douzaine de Marfilloises, qui daïserent des Rigodons de Provence au son des Tambourins: